SM le Roi inaugure la station d'Ã©puration des eaux usÃ©es de la ville de FÃ¨s

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
December 2014

Sa MajestÃ© le Roi Mohammed VI a procÃ©dÃ© Ã l'inauguration de la station d'Ã©puration des eaux usÃ©es de la ville de FÃ¨s, un projet pilote en termes de protection de l'environnement et de dÃ©veloppement durable. Ce projet rÃ©alisÃ© sur un investissement de plus de 1,1 milliard de dirhams va permettre l'amÃ©lioration de la qualitÃ© des eaux de l'oued de Sebou, l'Ã©limination des nuisances olfactives et la rÃ©duction des Ã©missions de gaz Ã effet de serre. Maillon clÃ© du systÃ¨me d'assainissement liquide de la ville, la nouvelle station assurera l'Ã©puration de la totalitÃ© des eaux usÃ©es de FÃ¨s avant leur rejet dans l'oued de Sebou, contribuant ainsi Ã la rÃ©solution des problÃ¨mes liÃ©s Ã la gestion intÃ©grÃ©e des ressources en eau. RÃ©pondant aux standards internationaux et utilisant les derniÃ¨res technologies en matiÃ¨re de traitement des eaux usÃ©es, la nouvelle station d'Ã©puration de FÃ¨s, implantÃ©e sur 14 hectares, adopte un procÃ©dÃ© d'Ã©puration de type boues activÃ©es moyenne charge dont la capacitÃ© de traitement est de 1,2 million Ã©quivalent habitant avec un dÃ©bit de 155 400 m3 par jour.

RÃ©alisÃ©e par la rÃ©gie autonome de distribution d'eau et d'Ã©lectricitÃ© de FÃ¨s - RADEEF, la station comprend deux filiÃ¨res de traitement eau et boues. Elle est Ã©galement dotÃ©e d'un laboratoire d'analyse qui mesure diffÃ©rents indicateurs relatifs Ã la qualitÃ© de l'eau avant, pendant et aprÃ¨s le traitement. ParallÃ¨lement Ã ce circuit, la station comporte Ã©galement une chaÃ®ne de traitement des boues avec un procÃ©dÃ© de cogÃ©nÃ©ration permettant la production de 50 % des besoins en Ã©nergie Ã©lectrique de la station.

La mise en place de la nouvelle station est accompagnÃ©e de la mise en œuvre d'un plan de dÃ©pollution industrielle de la ville de FÃ¨s qui prÃ©voit l'Ã©limination des matiÃ¨res organiques et celles toxiques Ã travers la dÃ©localisation des industries polluantes (huileries, tanneries, dinanderies, etc.) et leur regroupement dans la zone industrielle d'Ain Nokbi.

Le projetÂ aÃ©tÃ© financÃ© grÃ¢ce Ã une subvention de l'Ã‰tat dans le cadre du Plan national d'assainissement liquide, un prÃªt d'un consortium de banques nationales, et les fonds propres de la RADEEF.

Maghreb Arabe Presse (Rabat) - AllAfrica 20-11-2014